

UNIVERSITE KASDI MERBAH-OUARGLA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES

Division de Français



Master académique

Domaine : Lettres et Langues Etrangères

Filière: Langue française

Spécialité : Sciences du langage et sémiologie de la communication

Présenté par :

Anichel Amina

Thème

Les effets des connecteurs logiques dans les écrits scientifiques

Cas de rapport de stage de science et technique

De l'université d'Ouargla

Soutenu publiquement

Le : 24/06/2013

Devant le jury :

M. Hamlaoui Abderahim

M.A.A

Président UKM Ouargla

Mlle. Benhdid Karima

M.A.A

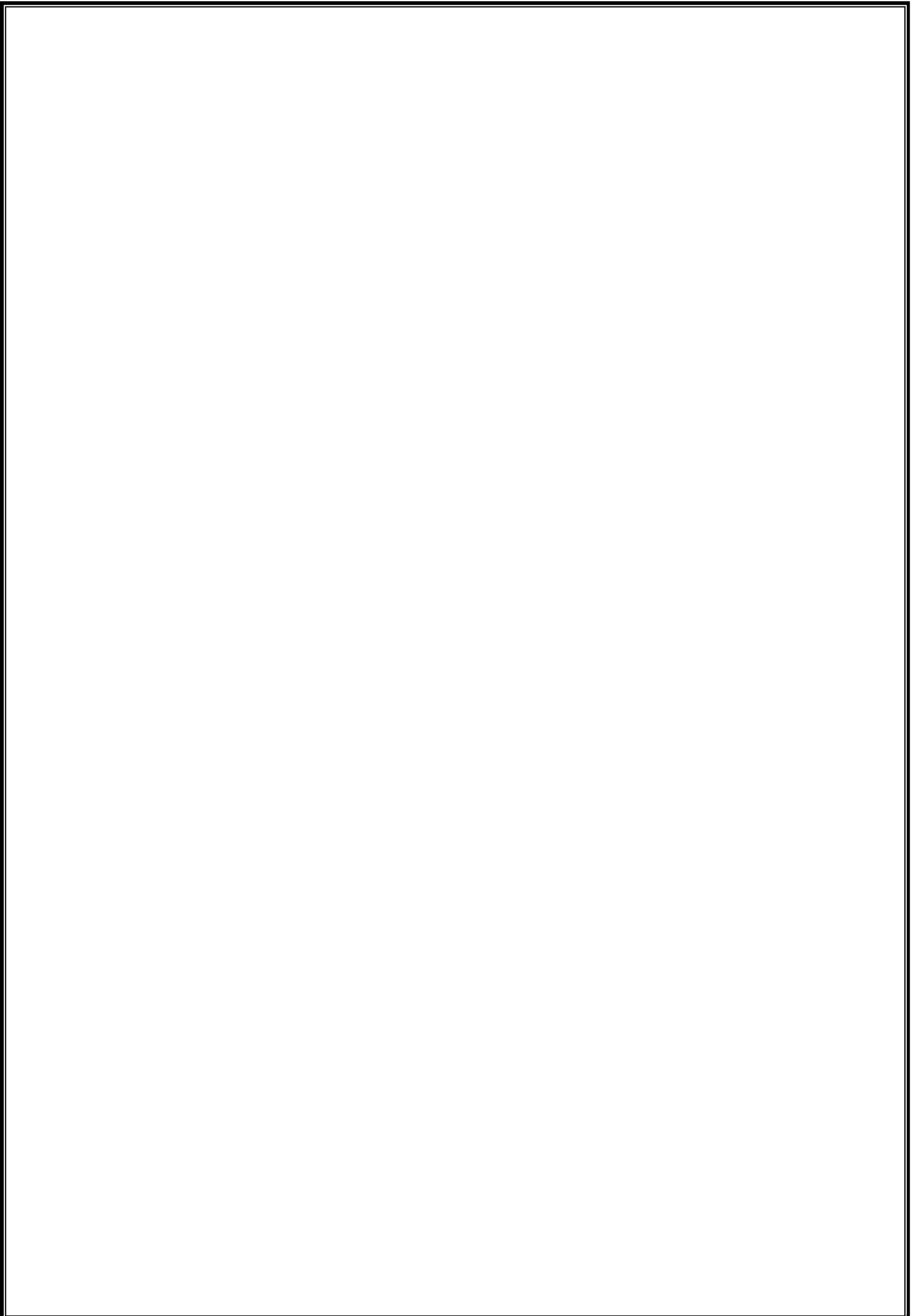
Encadreur UKM Ouargla

Mlle. Beyat Asma

M.A.B

Examineur UKM Ouargla

Année universitaire : 2012/2013



Remercîments



En préambule à ce mémoire

*Nous remerciant ALLAH qui nous aide et nous donne la patience et le courage durant ces
langues années d'étude.*

*Nous souhaitons adresser nos remerciements les plus sincères aux personnes qui nous
ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire ainsi qu'à la
réussite de cette formidable année universitaire. Nous tenant à remercier sincèrement
Madame Benhdid Karima, en tant que Directeur de mémoire, qui a toujours montré à
l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi pour
l'inspiration, l'aide et le temps qu'elle a bien voulu nous consacrer et sans qui ce mémoire
n'aurait jamais vu le jour, aux membres de jury.*

*On n'oublie pas nos parents pour leur contribution, leur soutien et leur patience.
Enfin, nous adressons nos plus sincères remerciements à tous nos proches et amis, qui
nous ont toujours soutenue et encouragée au cours de la réalisation de ce mémoire.*

Merci à tous et à toutes.



Dédicace

Mon Mère

Affable, honorable, aimable

Tu représentes pour moi

Le symbole de la bonté par excellence, la source de tendresse et l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi.

Ta prière et ta bénédiction m'ont été d'un grand secours pour mener à bien mes études.

Soyez sûrs que je continuerai mon chemin et je te

Promets de ne jamais épargner le moindre effort pour Te rendre heureux.

Je te dédie ce travail en témoignage de mon profond amour.

Puisse Dieu, le tout puissant, te préserver et t'accorder santé, longue vie et bonheur.

Je dédie ce travail à mon père Ibrahim.

A mes sœurs et frères : Ahmed, Hayat, Mohamed, Khaira, Abdallah djilali

En témoignage de l'attachement, de l'amour et de

L'affection que je porte pour vous.

A tous les membres de ma famille, petits et grands

A tous mes amis de proches et de loin

Veillez trouver dans ce modeste travail l'expression de mon

Affection

AMINA

Introduction générale

La communication, le primordial objectif de toute une recherche. Où le rapport doit fournir suffisamment d'informations pour permettre aux autres chercheurs de procéder à une évaluation critique des procédures expérimentales utilisées et d'émettre un jugement fondé sur la qualité de l'expérience. De surcroît, toutes ces informations doivent permettre à d'autres chercheurs de répliquer et d'élargir les observations. Le chercheur doit s'attacher à convaincre son lecteur de la validité de ses résultats. Pour cela, il doit construire son rapport sous la forme d'une démonstration qui obéit à certaines règles.

La présente recherche s'inscrit sous la technique et la méthodologie de la rédaction scientifique, qui permet à l'apprenant de s'exprimer au moyen d'un système de signes graphiques, consiste à construire une phrase écrite, enchaîner les paragraphes et produire un texte cohérent c'est en fait savoir rédiger.

Dans le cadre universitaire, l'étudiant doit présenter un travail de fin d'étude en vue de l'obtention d'un diplôme, sous forme d'un mémoire, avant-projet, rapport de stage. Parmi ces formes jetons un coup d'œil sur les rapports de stage qui sont considérés comme un exemple parfait des écrits scientifiques, où les étudiants doivent effectuer un stage de quelques semaines dans une entreprise ou une organisation professionnelle sous un but primordial celui de la contribution à la recherche scientifique, qui oblige chaque étudiant à rédiger son texte en respectant les techniques et les normes rédactionnelles de ce genre de discours.

Les étudiants dans ce cas rencontrent le problème de la maîtrise de l'écrit qui leur permet de structurer leurs pensées et leurs idées sous forme d'ensemble des paragraphes significatives, pour avoir un texte régi par un raisonnement logique et une cohérence textuelle, cela se fait par l'usage des connecteurs, qui servent à la construction d'une structure cohérente, ainsi que leur force argumentative.

En ce qui nous concerne, nous accordons une grande attention à la question de l'utilisation efficace des connecteurs logiques dans un rapport de stage.

Pour y répondre il est indispensable de faire une étude visant à identifier les obstacles majeurs, puis aider les apprenants à utiliser convenablement et fréquemment les liens logiques dans leurs productions écrites.

En partant des besoins et des motivations personnelles, notre recherche s'intitule « les connecteurs logiques dans les écrits scientifiques cas les rapports de stage de science de techniques », a pour but de répondre aux questions suivantes :

- Quels sont les connecteurs les plus choisis par les étudiants ? ces derniers est-ce qu'ils ont bien utilisé ces connecteurs logiques dans leurs productions écrites ? quelles sont les difficultés rencontrées lors de la rédaction ?

D'après nous pensons, nous pouvons émettre l'hypothèse que :

- Les étudiants n'ont pas la compétence requise pour développer leurs performances.
- Ils ne possèdent pas le bagage linguistique nécessaire pour réussir leurs productions écrites.
- les étudiants manquent un module de méthodologie d'une rédaction d'un rapport de stage.

Pour réaliser notre recherche, nous proposons une méthode analytique descriptive, car nous consistons à analyser notre corpus composé de cinq rapports de stage de sciences techniques pour relever les erreurs quant à l'utilisation des articulateurs logiques et celle de la cohérence qui rattache parfaitement les parties de ses discours scientifique. Pour cela, le travail que nous allons présenter sera organisé en trois chapitres.

Dans le premier chapitre qui s'intitule « les écrits scientifiques fondements théorique », on va expliquer les notions relatives au discours scientifique et ses typologies sous lesquelles elle se présente, ainsi que les caractéristique de ces outils scientifique, nous abordant les rapports de stage en tant que genre scientifique.

Ensuite le deuxième chapitre intitulé « les connecteurs logiques entre définition et fonction » on présente quelque explications .par la suite nous clarifier les différentes catégories grammaticales, de même le rôle fonctionnements de quelque connecteurs, nous essayerons de cerner le rôle des articulateurs logiques dans les textes scientifiques.

Enfin, notre troisième chapitre sera consacré à l'analyse de quelques rapports de stage, où nous ferons une étude sur l'emploi des connecteurs dans les textes scientifiques, en identifiant les connecteurs les employés, aussi ceux qui sont rarement utilisés, ensuite nous passerons aux résultats obtenus à partir des rapports de stage et le questionnaire distribué, nous présenterons une synthèse où nous expliquerons les causes des erreurs dans ces textes scientifiques.

La recherche scientifique

La recherche scientifique est par essence, le meilleur outil d'accumulation et de transfert du savoir et du savoir-faire entre les enseignants et les apprenants. C'est un ensemble d'activités intellectuelles et expérimentales, d'efforts d'investigations systématiques soutenus par un certain nombre de ressources technologiques appropriées et consenties par une communauté de chercheurs pour le compte d'une entreprise ou d'un état. Elle est considérée comme le moteur le plus puissant du développement socio-économique et culturel d'une nation.

Ainsi, elle se manifeste donc comme un appareil multidimensionnel et complexe : elle est à la fois un processus, un système et un produit.

Conçue d'une part comme une activité au service du développement qu'elle doit constamment accompagner et soutenir et d'autre part comme le moteur du développement.

De plus, elle a une mission qui lui confère des fonctions et des objectifs généraux. Ses fonctions essentielles c'est la facilitation de l'appropriation et le transfert des acquis et des innovations technologiques susceptibles d'améliorer les contraintes liées au développement, elle consiste aussi à prédire et prévenir les problèmes qui sont susceptibles de contrarier le développement et à mettre en place des stratégies, elle vise à assurer la maîtrise et l'appropriation des acquis et innovations technologiques indispensables au progrès social, culturel et économique des hommes et de la Nation.¹

Jetons ainsi un coup d'œil sur ses objectifs qui sont la réalisation dans tous les domaines, des travaux de recherches susceptibles de contribuer d'une part à une meilleure connaissance de l'Homme, de la Société, et d'autre part, au progrès social, culturel et économique du pays à travers la diffusion des connaissances scientifiques.

Ainsi, ses objectifs spécifiques assignés à la recherche universitaire visent à amélioration de la qualité des enseignements en vue d'une meilleure formation des étudiants, former des enseignants-chercheurs et des chercheurs aux fonctions d'enseignement et de rechercher et améliorer leur carrière universitaire, de plus, assurer et renforcer la renommée scientifique des Universités et des Grandes Ecoles au sein de la communauté scientifique internationale.

¹ DALCQ Anne-Elizabeth, ENGLEBERT Annick, *Lire, comprendre, écrire le français scientifique : avec exercices et corrigés*, Ed. De Boeck, Belgique 1999.

1. Les écrits scientifiques

La science est un moteur essentiel des progrès et des développements réalisés pour le bien-être de l'être humain, la société et l'environnement, aussi est un moyen de diffusion des connaissances par le biais de l'oral et de l'écrits.

Les différentes productions écrites jouent un rôle essentiel dans l'évolution de la pensée scientifique de l'apprenant. On leur attribue la plus souvent différente fonction :organiser les données rassemblées pour les rendre plus accessibles, mettre en relation des acquis ponctuels pour atteindre une certaine généralisation, se donner un plan d'action, prévoir un canevas d'expérience ou d'observation ; noter de différentes manières ce qu'on observe (textes, dessins) communiquer des informations à d'autres.

Ainsi, l'apprenant fait le point, prend du recul, élabore sa pensée en écrivant. C'est aussi pour lui l'occasion d'utiliser le vocabulaire appris. Astolfi *et al.* (2001) affirment dans ce propos :« *Pas de sciences sans écrit.* ». En effet, écrire est indispensable au développement de la pensée scientifique, mais c'est aussi une occasion fonctionnelle de mettre en action le langage dans sa forme écrite, ainsi que d'autres représentations symboliques (dessins, schémas,...).²

2. les caractéristiques des écrits scientifiques

Chaque étudiant doit savoir les règles de rédaction d'un type scientifiques

« Il est important que les enfants écrivent et qu'ils gèrent leurs phrases, car ils sont alors confrontés à la logique de l'écrit scientifique, peu rencontré dans l'apprentissage de la langue. Les textes qu'ils doivent produire en sciences correspondent à des contraintes spécifiques, qu'il faut leur faire connaître. [...] Or trop souvent, le travail écrit en sciences consiste à mettre des légendes, remplir des « trous » dans des textes photocopiés, recopier des mots, etc. Cela ne constitue pas une authentique activité d'écriture. » (Balpe, 1991).

² Pierre Teilhard de Chardin, *Écrits scientifiques*, (1881 – 1955)

Trois éléments nous paraissent importants à percevoir progressivement les exigences des écrits scientifiques : selon Claudette Balpe³

2.1 L'organisation du document et la complémentarité des différentes formes d'écrits

Un écrit scientifique n'est pas une histoire agrémentée d'illustrations. Il repose sur des observations, des expérimentations, des recherches documentaires, qui permettent de décrire des faits, de formuler des pistes de travail et des hypothèses explicatives, de mettre en évidence et de décrire des relations. De ce fait, l'écrit scientifique s'organise autour d'une argumentation et d'une pensée qui se structure. Il s'agit de trier les données importantes, de les présenter dans un certain ordre et de manière organisée.

Les étudiants apprennent à choisir la forme d'écrit la plus pertinente en fonction des contenus abordés dans plusieurs objectifs : Lister des informations tirées d'une recherche documentaire, prévoir un dispositif d'expérience. A ces occasions, ils découvrent l'intérêt des notes intermédiaires : dessins d'observation, schémas de montage, tableaux de classement, petits textes de compte-rendu, calculs, graphiques, documents iconiques divers, fiches de notes, ... et attribuent à ces écrits utilisés en cours de travail une fonction dont ils éprouveront tout l'intérêt au moment des débats ou de la synthèse finale.

3.2 L'effort de rigueur dans la formulation de la pensée

Dans les écrits des apprenants en sciences, de nombreux éléments sont présents mais désorganisés : description du dispositif adopté, observation d'un phénomène, tentatives explicatives, ressenti personnel.

³ Leclerc, Jacques. *Le français scientifique : guide de rédaction et de vulgarisation*, Brossard, Lingua tech éditeur, 1999, 377 p.

3.3 Les tentatives pour expliquer et mettre en relation les phénomènes observés

Une autre caractéristique du discours scientifique est l'effort consenti pour tenter de rapprocher les faits, d'exprimer et d'argumenter avec le plus de précision et de rigueur possibles les relations découvertes ou confirmées entre les faits observés ou les données recueillies.

Pour ce faire, toutes les ressources de l'écriture sont utilisées : connecteurs grammaticaux appropriés, structuration du texte, présentations schématiques, vocabulaire adéquat, ...

Au fil des activités cependant, les écrits devraient, avec l'aide de l'enseignant, s'enrichir progressivement à ce niveau. En effet, il existe une part importante de création dans le travail scientifique et corrélativement dans l'écriture en sciences. Il s'agit non seulement d'imaginer des dispositifs et des pistes de travail mais aussi de rechercher des explications, de mettre des éléments et des faits en relation, d'argumenter sa réflexion.

4 Le contenu des différentes parties d'un travail :⁴

Tout travail de niveau universitaire et respectant les normes de rigueur scientifique comportera les différentes parties, répertoriées comme suit :

4.1 La page de couverture

La page de couverture comportera, outre le nom de l'étudiant (auteur du travail) : l'année académique, l'année de formation, la section, le titre du travail, le type de document (rapport de stage, rapport de projet, travail de recherche documentaire%), le nom du cours ou séminaire pour lequel le travail est effectué, le nom du professeur titulaire du cours ou du séminaire.

4.2 La table des matières

La table des matières reprend les différentes parties du travail, en précisant les pages. Elle permet au lecteur de localiser plus rapidement et plus facilement un point intéressant. Elle permet également de visualiser rapidement la structure du rapport.

4.3 L'introduction

Le travail comportera toujours une introduction générale.

⁴ Leclerc, Jacques. *Le français scientifique : guide de rédaction et de vulgarisation*, Brossard, Lingua Tech ; éditeur ; 1999.

Le rôle de l'introduction est de présenter la problématique, c'est à dire le sujet traité (qui peut se composer d'une question et d'hypothèses) en le situant dans son contexte.

Vous partirez toujours du principe que le lecteur ne connaît pas le sujet traité.

Elle doit servir à introduire le sujet du travail. Veillez donc à :

- Rattacher le sujet traité à son contexte
- Citer les objectifs à atteindre
- Définir le sujet avec précision. Montrez-en également les limites, en mentionnant les éventuelles difficultés rencontrées (par exemple, la difficulté d'accès à l'information, les contraintes de temps).
- Annoncer la structure, le plan de votre travail, sans vous contenter néanmoins de restituer une table des matières approximative.

4.4 Les différents chapitres

Pour répondre aux objectifs du travail, il vous sera probablement nécessaire de procéder par étapes et donc de structurer votre propos en différents chapitres. Veillez donc à la logique de numérotation de ceux-ci.

De plus, il est toujours utile de resituer, en quelques mots, au début de chaque chapitre la logique dans laquelle s'inscrit la structure que vous avez choisie. En d'autres mots veillez à préciser au lecteur ce que vous allez aborder dans cette nouvelle étape. Chaque chapitre comportera une introduction et une conclusion partielle.

4.5 La conclusion

Le rapport comportera une conclusion générale.

La conclusion est un aboutissement, un point d'arrivée et pas seulement une fin. Elle témoigne de l'esprit de synthèse et de l'esprit critique de ses auteurs. L'esprit de synthèse apparaîtra dans la présentation claire et habilement formulée des idées, des réflexions maîtresses développées tout au long du rapport.

D'abord l'introduction et la conclusion. Ces deux parties doivent donc être logiques et bien articulées. Il sera préférable de rédiger l'introduction et la conclusion après le reste du rapport pour qu'il y ait cohérence entre les propos développés et la synthèse présentée en introduction et en conclusion.

4.6 La bibliographie

La bibliographie regroupe toutes les sources consultées pour l'élaboration du rapport.

La bibliographie se trouve en fin de travail et peut se présenter sous plusieurs formes:

- par ordre alphabétique
- par type de sources (ouvrages, revues) et à l'intérieur par ordre alphabétique
- par catégorie de problèmes abordés et à l'intérieur par ordre alphabétique pour rédiger la bibliographie selon les normes couramment utilisées dans le monde universitaire et scientifique.

4.7 Les annexes

Figureront en annexes tous les documents utiles pour étayer le rapport mais qui alourdiraient la lecture, s'ils figuraient dans le texte.

Il est important, pour faciliter la lecture, de numéroter les annexes, de leur donner un titre, et d'en faire une liste qui figurera comme page de garde aux annexes. Cette liste sera mentionnée dans la table des matières avec la pagination.

Vous ferez toujours figurer la source du document mis en annexe.

5- les différentes formes des écrits scientifiques : ⁵

5-1 Mémoire :

La notion de “ mémoire ” renvoie à plusieurs réalités distinctes. Un mémoire peut être le document élaboré par un avocat à l'intention d'un tribunal. Il désigne également un rapport établi.

Par une administration, sur un sujet donné, dans le cadre d'un processus de décision.

Nous l'emploierons ici dans un sens plus précis. C'est un document de 40 à 200 pages (ou plus) réalisé dans le cadre d'un processus de formation par une ou plusieurs personnes, sur un sujet proche du champ d'étude choisi et dans une perspective qui s'efforce de tenir compte des règles de l'activité scientifique⁶.

Nous accordons plus d'intention sur le niveau universitaire, il est très généralement exigé pour l'obtention d'une maîtrise, d'un DEA (Diplôme)

⁵ COLETTE Klemann-Rochas et al., *Comment rédiger un rapport, un mémoire, un projet de recherche, une activité de recherche en cours ?* Ed. CLIUE, Italie, 2003

⁶ *Ibid.* p.20

5-2 Poster d'une recherche scientifique :

Le poster est utilisé pour présenter des études et des résultats scientifiques lors des colloques professionnels ou de salons, en particulier dans l'industrie médicale. Mais son utilisation se popularise également dans la recherche scientifique en finance. Il est généralement en anglais structuration selon la démonstration souhaitée et illustration de photos, schémas ou graphiques. Les titres du poster utilisent souvent les mots suivants : résumé, introduction, objectif, hypothèse, méthode, résultat (présentation sous forme de tableaux, de schémas ou d'images), conclusion, discussion, référence.⁷

5-3 Publication scientifique

Une publication scientifique est un rapport écrit et publié décrivant les résultats d'une recherche originale. Ce rapport doit être présenté selon un code professionnel qui résulte de l'éthique scientifique, de l'expérience d'édition et de la tradition.

Formellement, pour être considéré comme un article scientifique primaire valide, un écrit scientifique doit contenir des résultats originaux (première publication) et être publié selon certaines règles. En particulier, il doit être soumis pour acceptation à un comité de lecture d'une revue adéquate et doit contenir suffisamment d'informations (observations, méthodes, etc.) pour que celui-ci puisse juger du cheminement intellectuel et, à la rigueur, répéter la procédure de recherche pour en tester la reproductibilité. De plus, le rapport publié doit être diffusé sous une forme permanente et rendu disponible sans restriction à la communauté scientifique et en particulier aux services reconnus de banques bibliographiques (par exemple : Biological Abstracts, Current Content)⁸.

5-4 Rapport de stage :

il est fondamental pour un étudiant à l'université de pouvoir mettre sur papier des résultats de ses travaux de recherche, dans le cadre de la rédaction d'un mémoire ou bien rapport. Bien souvent, le rapport écrit la ressource principale qui permet aux enseignants de juger le travail réalisé le but d'obtenir un document qui rapporte

⁷ LECLERC, Jacques. *Le français scientifique : guide de rédaction et de vulgarisation*, Brossard, Lingua Tech éditeur, 1999, 377 p.

⁸ Prof. Alexandre Buttler, *Comment rédiger un rapport ou une Publication scientifique* .septembre 2002

précisément les résultats et le travail personnel de l'étudiant et qui met en valeur un étudiant est évalué sur le fond mais aussi sur la forme de son rapport.⁹

Le rapport de stage est un document personnalisé, un très bon moyen de prendre du recul sur les missions que l'étudiant a effectuées pendant son stage qui est considéré par ses évaluateurs comme une étape décisive de sa formation. Il faudra montrer ce qu'il a appris et comment il a procédé.

Le but principal d'un rapport est la communication. Le rapport doit fournir suffisamment d'informations pour permettre aux autres chercheurs de procéder à une évaluation critique des procédures expérimentales utilisées et d'émettre un jugement fondé sur la qualité de l'expérience. Ainsi, toutes ces informations doivent permettre à d'autres chercheurs de répliquer et d'élargir les observations. Le chercheur doit s'attacher à convaincre son lecteur de la validité de ses résultats. Pour cela, il doit construire son rapport sous la forme d'une démonstration qui obéit à certaines règles. Ce sont précisément ces règles qui sont présentées ici.

6 La formulation d'un rapport de stage :¹⁰

6.1 Page de titre

Elle reproduit la page de couverture où doivent figurer le titre, l'auteur et la date du document - en ajoutant des précisions : la page de titre doit spécifier non seulement le contenu mais aussi la nature du rapport. Le nom de l'auteur devrait être accompagné de ses coordonnées (adresse personnelle ou professionnelle et, le cas échéant, adresse électronique), la date est celle de la rédaction du document. On ajoute le nom des destinataires ou commanditaires explicites du rapport, ceux qui sont visés par l'auteur ou l'institution commanditaire ainsi que leurs coordonnées.

⁹ LENOBLE-PINSON, Michèle. *La rédaction scientifique, conception, rédaction, présentation, signalétique*, Bruxelles, De Boeck, 1996, 152 p.

¹⁰ *Ibid.* p20

6.2 Remerciements et/ou dédicace

Il convient de remercier en particulier ceux qui ont apporté des informations essentielles pour le document ou soutenu personnellement l'entreprise en dispensant temps et conseils à l'auteur.

6.3 Résumés

Ils sont en français et en anglais, longs d'une demi-page chacun (au moins une dizaine de lignes). De plus une liste des mots clés d'une à quatre lignes environ.

6.4 Table des matières en tête de document

Elle comporte un renvoi à une numérotation continue des pages (annexes comprises). Il y a quelques hésitations sur le terme : lorsque le document ne comporte que quelques pages, on préfère l'appellation « Sommaire ». Ce terme est donc un choix possible pour un rapport. Mais sachez que sommaire est aussi le terme donné à un résumé de la table des matières. Quand celle-ci est très lourde, elle doit être placée à la fin du document dans le cas par exemple d'un texte de plusieurs centaines de pages. Ceci n'est pas le cas pour un rapport.

6.5 Corps du rapport

C'est la partie substantielle du document. Il faut le diviser en plusieurs parties précédées d'une introduction et terminées par une conclusion bien formulée. L'ensemble du document ne devrait pas dépasser une soixantaine de pages comprenant des annexes d'un maximum de 1/6ème (15 pages environ).

6.6 Bibliographie

Nom de l'auteur en majuscules, titre de l'œuvre en italique, lieu et maison d'édition, année, nombre de pages, voilà les 5 éléments d'une notice bibliographique. Notez parfaitement ces indications dans leurs moindres détails dès le premier contact avec l'ouvrage. Les vérifications postérieures sont une immense perte de temps.

Annexes, tableaux, schémas, graphiques ou illustrations et leurs légendes

6.7 Index des mots et notions principales

Dans un texte d'une dizaine de pages, un index est inutile. Si le rapport est plus long, par exemple à partir de 30 pages, la présence d'un index est une courtoisie pour celui qui consulte votre document.

Voici un plan fréquemment utilisé pour les rapports de stage : chronique, chronologie, résultats.

- **Problématique**

Avant tout, il est indispensable de créer une problématique. Cela permet au correcteur de voir si l'étudiant a bien compris le cadre et l'enjeu de sa mission. Pour cela, il essaie de penser à un sujet qui lui plaît, en lien avec ses missions. Il peut s'agir d'une réflexion très globale sur une fonction dans un secteur d'activité ou d'un sujet plus précis. Dans tous les cas, il est important d'avoir un sujet qui mène à la réflexion.

- **Chronique**

C'est l'ensemble des conditions selon lesquelles est réalisé le projet, autrement dit, comment est né votre projet de stage, Quels ont été les personnes ou les facteurs qui ont permis son organisation logistique, son financement éventuel, Ce premier point peut servir d'introduction. Dans quel domaine a-t-il été effectué, Où , Chez qui , Quand et avec quels Objectifs de départ ,Quelles compétences devait-on acquérir .

- **Chronologie ou déroulement du stage**

Le lecteur désire comprendre s'il y a un progrès dans l'acquisition des compétences visées et comment a eu lieu la confrontation avec le domaine d'activités abordés.

Il faudra indiquer les changements de cas ou les modifications d'objectifs lorsque la situation concrète l'a demandé ou dans le cas contraire, l'exacte réalisation de ce qui avait été planifié.

- **Résultats**

Qu'a-t-il appris ou découvert En quoi cette « découverte » lui est-elle utile, Intérêt, nouveauté, particularité de ce que vous avez trouvé (expérimentation de nouvelles méthodes Techniques de traitement, Nouvelle documentation, Confirmation ou approfondissement d'hypothèses.

- **La conclusion**

Se présente en général en deux parties : bilan et ouverture : bilan de cette période spécifique de ses activités du point de vue à la fois méthodologique, théorique et professionnel.

Ouverture sur d'autres expériences ou recherches, pour un développement de ses connaissances ou pour faire part à d'autres stagiaires des domaines qui auraient pu également être abordés. Il est à noter que, comme il s'agit d'une activité passée, les temps des verbes sont le plus souvent le passé composé et l'imparfait, sauf peut-être dans la seconde partie de la conclusion.

La production écrite joue toujours un très grand rôle au niveau universitaire et dans le processus de l'apprentissage du français. En tant qu'étudiants, nous accordons une grande attention à la question de l'utilisation des connecteurs dans un essai, dans lequel il est demandé d'écrire un texte bien construit et cohérent traitant un sujet précis. Pourtant elle n'est pas un travail facile pour les étudiants, surtout lorsqu'ils utilisent des connecteurs logiques en français. La présence de ce type de mots influence beaucoup la qualité de l'écrit en bien permettant au récepteur de suivre le fil du discours et d'adhérer à sa progression. Notre objectif est de connaître les difficultés dans l'utilisation des connecteurs logiques chez les étudiants, ceci nous conduit à formuler des propositions pédagogiques appropriées.

1. Les connecteurs logiques

Il est curieux de constater que ce sens large, et même très large, du mot *connecteur* est une sorte de retour aux origines du terme grammatical de *conjonction*, origines qui durent paraître confuses à la tradition grammaticale, puisqu'elle les a plus ou moins épurées pour aboutir aux emplois plus restreints du mot *conjonction* dans les grammaires actuelles.¹

Le terme de connecteur devient ainsi une sorte d'archilèxème qui coiffe un certain nombre de termes hyponymes comme conjonctions, prépositions, adverbes, etc. Claude Guimier le signale dans son « Introduction » du premier numéro de *Syntaxe & Sémantique* :

« Le terme même de 'connecteur' n'est pas reconnu par la tradition grammaticale, qui nous a habitués au maniement de catégories telles que celles des prépositions, des conjonctions, des pronoms relatifs, des adverbes, etc. »²

On appelle connecteur logique en grammaire, tous les morphèmes, c'est-à-dire adverbes, conjonctions de coordination ou de subordination, qui établissent une liaison entre deux énoncés, voire entre énoncés et énonciation.³

¹ ROSSI Corinne, *Connecteurs et relations de discours : des liens entre cognition et signification*, Ed. Presse Universitaire de Nancy, Nancy, 2000

² *Ibid.* p50

³ Asma Beyat .intention de communication et articulation logique dans le texte scientifique .thèse magister 2010-2011.

C. Vergas définit les connecteurs selon deux niveaux : le niveau formel :

« [...] ils concernent [les connecteurs] la relation entre deux phrases, ils fonctionnent au niveau de la micro-organisation textuelle et le niveau sémantique » les connecteurs servent à indiquer explicitement des rapports entre les contenus des deux phrases, rapports qui peuvent être de type temporel (puis, alors,...), spatial (plus loin, dehors,...), argumentatif (toutefois, par contre...), etc. » C.Vergas (1999 : 54)⁴

D'autres auteurs comme Tremblay, R., Lacroix, J-G., Lacerte, L., définissent les connecteurs non seulement au niveau minimal mais aussi global. En plus d'indiquer les relations entre les phrases, ils peuvent signaler des relations entre les parties d'un texte (niveau de la macro-organisation textuelle) :

« Pour qu'un texte soit intelligible, il est nécessaire de pouvoir établir des relations sémantiques entre les phrases et les paragraphes. Les connecteurs contribuent à cette cohérence. » (1994 : 25)⁵

Les connecteurs peuvent opérer soit au niveau local, c'est-à-dire au niveau des relations sémantiques entre deux propositions juxtaposées et reliées, soit au niveau global dans la structuration du texte. Ils contribuent ainsi à homogénéiser les éléments qu'ils relient. Les liens exprimés au moyen de connecteurs contribuent à la cohérence et à la cohésion du texte. Ils constituent donc un puissant moyen d'intégration d'informations disparates.).

Selon la citation de Riegel, M., Pellat. J-C, et de Rioul, R.

« Dans l'enchaînement linéaire du texte, les connecteurs sont des éléments de liaison entre des propositions ou des ensembles de propositions ; ils contribuent à la structuration du texte en marquant des relations sémantico-logique entre les propositions ou entre les séquences qui le composent. Pour rapprocher ou

⁴ Vergas, C.1999. *Grammaire pour enseigner 1 : L'énoncé, Le texte, La phrase*. Paris : Armand Colin. Synergies Algérie n° 15 - 2012 pp. 83-94

⁵ Tremblay, R., Lacroix, J-G. et L. Lacerte.1994. *Le texte argumentatif et les marqueurs de relation*. BN de Québec, Université Laval.

séparer les unités successives d'un texte, les connecteurs jouent un rôle complémentaire par rapport aux signes de ponctuation. » (1994 : 616-617).⁶

2. Les classifications des connecteurs logiques :⁷

| | |
|-------------------------|--|
| Addition, amplification | Et, De plus, Par ailleurs, D'ailleurs, Puis, En outre, Non seulement... mais, A cela s'ajoute que, De même, De surcroît, De la même manière (façon), D'autre part, Bien plus, Or, Et qui plus est, Aussi, Egalement (pas en début d'énoncé). |
| Alternative | Ou, Soit... Soit, Ou... ou, D'un côté..., de l'autre, D'une part,... d'autre part. |
| But | Afin, Pour, Pour cela, Pour que, De peur, En vue de, De façon à ce que, A cette fin, Dans cette perspective, Dans l'intention de, De crainte que, Dans ce but, Dans cette optique. |
| Cause | Car, Parce que, En effet, Comme, Puisque, Attendu que, Vu que, Etat donné que, Etant entendu, Par suite de, Tenant compte, Eu égard à, En raison de, Du fait que, De ce fait, Dans la mesure où, Sous prétexte que, A cause de, A la suite de, Si ... (alors), Grâce à (pour mentionner une cause dont l'effet est présenté comme positif). |

⁶Riegel, M., Pellat. J-C et R. Rioul. 1994 : « Grammaire méthodique du Français ». In *Linguistique nouvelle*. Paris : PUF, pp. 616-617

⁷ ROSSI Corinne, *Connecteurs et relations de discours : des liens entre cognition et signification*, Ed. Presse Universitaire de, Nancy, Nancy, 2000

| | |
|--------------------------|--|
| Comparaison | Comme, De même que, Ainsi que, De la même façon (manière) que, Plus que, Moins que, A l'instar de, En comparaison de, Comparé à, Au même titre que, Similairement, Au même degré que, Autant... autant, Moins... moins, Plus... plus. |
| Concession | Malgré, Nonobstant, En dépit de, En dépit du fait que, Quoique, Quoiqu'il en soit, Bien que, Alors que, Quelque soit, Même si, Certes, Bien sûr, Il est vrai que, Encore que, Si... que, Pour... que, Quelque... que. |
| Condition et supposition | Si, Dans la mesure où, A condition que, Pourvu que, A moins que, En admettant que, Moyennant que, Au cas où, Pour peu que, Pourvu que, A supposer que, Dans l'hypothèse où, Dans le cas où, Probablement, Sans doute, Pour autant que, Selon que, Suivant que, Soit que... soit que. |
| Conclusion | En conclusion, Pour conclure, En guise de conclusion, Ainsi, Donc, Par conséquent, Il se déduit, Finalement, Enfin, En définitive, En bref, En somme, En un mot, Dès lors, De toute façon, Au fond. |
| Conséquence | Donc, Partant, Alors, Ainsi, Par conséquent, Si bien que, De là, D'où, En conséquence, C'est pourquoi, De sorte que, Pour toutes ces raisons, Pour cette raison, Dès lors, Tellement que, Au point que, Dans ces conditions, Corrélativement, |

| | |
|--------------------------------|---|
| | Compte tenu de ce fait, Par là même, Aussi (en début de proposition, et avec inversion sujet/verbe). |
| Classification et énumération | D'abord, Tout d'abord, En premier lieu, Premièrement, Au préalable, Avant tout, Dans un premier temps, Pour commencer En deuxième lieu, Deuxièmement, Après, Ensuite, De plus, Quant à, Puis, dans un deuxième temps En troisième lieu, Puis, En dernier lieu, Pour conclure, Enfin. |
| Identité et équivalence | De même, C'est-à-dire, En d'autres termes, Ce qui revient à dire, De la même façon (manière), Ainsi. |
| illustration | Par exemple, C'est le cas, Notamment, Entre autre, En particulier, Particulièrement, Spécialement. |
| Justification et reformulation | Car, C'est-à-dire, En effet, Parce que, Puisque, C'est ainsi que, Du fait de, En d'autres termes, Ce qui revient à dire, Autrement dit, A savoir. |
| Opposition | Mais, Cependant, Néanmoins, Pourtant, Par contre, Tandis que, Au contraire, D'un autre côté, En dépit de, Malgré, Nonobstant, A l'inverse, En contrepartie, A l'opposé de, Bien que, Toutefois, Contrairement, Inversement, En revanche |
| Restriction | Cependant, Toutefois, Néanmoins, Pourtant, Mis à part, En dehors de, Hormis, A défaut de, Excepté, Sauf, Uniquement, Simplement, Seulement, A l'exception de, Du moins, Au moins, Tout au moins, Encore moins, Toujours est-il que, Même si, Encore. |

| | |
|-------|--|
| Temps | Quand, Lorsque, Avant que, Avant cela, Après que/quoi, Alors que, Dès lors que, Tandis que, Depuis que, Puis, En même temps, Depuis le temps, Pendant que, Au moment où, Désormais, Par la suite, Avant toute chose, Plus tard, A posteriori, Bientôt, Ensuite, Plus tôt, Et puis, Simultanément, A priori, Dès l'instant où, Maintenant, D'abord, Antérieurement, Au préalable, D'ici-là, Dorénavant. |
|-------|--|

Tableau 01 : Tableau des connecteurs logiques et leurs fonctions

3. Étude de quelque connecteur :

❖ *Donc* :

Plusieurs études (ducrot1980,Culioli1990,Ferrari et Rossari 1994 ,Hybertie 1996) se sont intéressés au connecteur donc .Ces études ont mis en relief des propriétés très différentes du connecteur en fonction de leur finalité . dans Ducrot ,il est étudié en tant que vecteur de la relation argumenative qui soutend chaque enchainement discursif , dans Culioli en tant qu'opérateur métaénonciatif qui ,malgré la disparité de ses emplois ,maitient dans chacun d'entre eux un noyau fonctionnel

Dans Ferrari et Rossari en tant que marque conventionnelle de raisonnement, dans Hyebrtie en tant qu'indicateur de conséquence nécessaire.

Les approches qui s'intéressent à des problèmes de typologie des relations de cohérence distinguent différents niveaux sur lesquels ces relations peuvent se greffer.

Suite aux travaux de (Vandijk 1977, Sanders, Spooren et Nordmann1992), on peut poser qu'il y a trois niveaux pertinents pour ces relations : le niveau du contenu propositionnel, celui des croyances et celui des actes illocutoires .par ailleurs, il est généralement admis dans la littérature sur les connecteurs, que

certaines d'entre eux, notamment donc ou parce que, acceptent des enchaînements aux trois niveaux.⁸

❖ *Contenu propositionnel*

Pierre a raté son train, parce qu'il est arrivé en retard.
Pierre est arrivé en retard, donc il a raté son train.

❖ *Des croyances*

Pierre a eu un accident, parce qu'il a le bras dans le plâtre.
Pierre a le bras dans le plâtre, donc il a eu un accident.

❖ *Acte illocutoire*

Est-ce qu'ils m'ont vraiment envoyé ce contrat ? parce que
Je n'ai toujours pas reçu mon contrat .Donc est-ce qu'ils me l'ont vraiment envoyé ?

❖ **Mais :(de réfutation et d'argumentation)**

Des deux connecteurs font l'objet du présent mémoire, le MAIS est celui qui semble susciter le plus d'intérêt. De nombreuses recherches mettent en relief le rôle argumentatif de MAIS et la diversité de ses emplois. D'autres travaux qui ne portent pas spécifiquement sur MAIS, mais plutôt sur des connecteurs adversatifs comme au contraire ou des connecteurs concessifs comme pourtant et quand même donnent des indications sur les contextes d'apparition de ce type de connecteur et renvoient à de nombreux concepts théoriques qui peuvent être utiles à l'étude de MAIS.⁹

⁸ Dalq, Engldert, Uyttebrouk et Raemdonck V., *Mettre de l'ordre dans ses idées*, Dculot, Paris, ed. 1999.

⁹ ROSSI Corinne, *Connecteurs et relations de discours : des liens entre cognition et signification*, Ed. Presse Universitaire de, Nancy, Nancy, 2000

Cependant, la majorité des études pragmatiques ont porté sur quelques cas qui ne correspondent pas nécessairement aux énoncés produits dans un discours réel. Certaines se sont certes attardées à des occurrences de MAIS en discours, mais même dans ce cas, il s'agit le plus souvent d'énoncés produits dans des textes littéraires ou dans des discours oraux, d'où l'intérêt de traiter de MAIS dans des textes à fonction argumentative comme le sont les productions écrites d'étudiants universitaires.

À la suite de Ducrot (1978), Ducrot et Vogt (1979) et Adam (1983), il existe deux catégories de MAIS: Un MAIS de réfutation et un MAIS argumentatif :

Le MAIS de réfutation sert à rectifier: il introduit une proposition q qui remplace la proposition p' niée dans p (Ducrot et Vogt, 1979: 317). Quant au MAIS argumentatif, il sert à introduire une proposition q orientée vers une conclusion non-r opposée à une conclusion r vers laquelle p pourrait conduire.¹⁰

Sur le plan formel, *le MAIS de réfutation* et *le MAIS argumentatif* possèdent des propriétés syntaxiques différentes. Dans le cas du MAIS de réfutation, la première proposition est toujours négative et la deuxième, positive. C'est sur cette base que la distinction entre MAIS de réfutation et MAIS argumentatif est possible, le MAIS de réfutation correspondant à celui précédé d'un énoncé décomposable en $p = \text{non } p$ et le MAIS argumentatif, aux autres cas.

- Les rapports de force se modifient. Les forces dominantes ne sont plus l'Angleterre et la France, mais les États-Unis qui s'opposent fortement au système colonial.¹¹

La visée argumentative de l'énoncé est plus évidente dans ce cas :

La visée argumentative de l'énoncé semble explicitée par la présence de l'énoncé: "Les rapports de force se modifient", qui précède l'énoncé rectificatif. La stratégie consiste donc à mentionner dès le départ la visée argumentative: "Les rapports de force se modifient" et à introduire un énoncé: "Les forces dominantes ne sont plus l'Angleterre et la France, mais les États-Unis qui s'opposent fortement au système colonial" qui justifie une telle visée. Autrement dit, on nous informe que les forces dominantes ne sont plus tels pays: la France et l'Angleterre, mais un autre pays: les États-Unis.

¹⁰ MESBAHI, Khaled, *Mais et les connecteurs adversatifs: Apports et occurrences dans le discours argumentatif* Mémoire de magister, soutenu publiquement à l'université d'Ouargla en Juin 2007

¹¹ *Ibid.* p56

Certes l'emploi des deux conjonctions implique une division de la phrase en deux actes d'énonciation distincts mais à la différence de "car" qui confie à l'énonciateur la responsabilité des deux énonciations complètement séparées de la conviction de l'interlocuteur, "puisque", en revanche, introduit un énoncé considéré non pas comme posé mais supposé. Autrement dit, "puisque" stipule le fait que **Q**, dans **P** puisque **Q**, est vrai ou comme supposé être vrai dans les deux univers de croyance² des deux interlocuteurs, c'est le locuteur qui engage son interlocuteur à admettre **Q** comme déjà vrai. Or, ce dernier peut bel et bien nier la vérité de **Q** et donc de **P**.¹²

¹²MESBAHI, Khaled, *Mais et les connecteurs adversatifs: Apports et occurrences dans le discours argumentatif* Mémoire de magister, soutenu publiquement à l'université d'Ouargla en Juin 2007

4. TEXTE SCIENTIFIQUE

Contrairement au discours littéraire, qui se distingue par sa polysémie, le discours scientifique ne peut pas s'interpréter selon différents sens ; il est caractérisé par le souci constant de l'objectivité, de la précision, de la méthode et de la rigueur intellectuelle. On y recourt essentiellement dans la communication formelle, institutionnalisée, dans le but d'informer ou de décrire (séquence textuelle de type informatif ou descriptif), de faire comprendre (séquence textuelle de type explicatif) ou encore de convaincre (séquence textuelle de type argumentatif). Le discours scientifique dit *spécialisé*, comme celui que constituent le mémoire et la thèse, est formulé par un chercheur, un spécialiste, à l'intention d'autres spécialistes (Leclerc, 1999).¹³

Par ailleurs, les vérités des énoncées ou les idées développées dans un texte scientifique doivent s'appuyer « sur des connaissances préalablement admises, sur des principes reconnus, sur des faits évidents. Il faut dire sur quoi nous nous basons, manifester la valeur et la pertinence de cette source et montrer en quoi elle éclaire l'énoncé en question » (Thibaudeau, 1997, p. 320). Il va sans dire que le chercheur ou la chercheuse, pour appuyer ses propos, a recours à des procédés variés : explication, justification, démonstration, réfutation, comparaison, citation de paroles et d'idées¹⁴

4.1 La cohérence textuelle

La cohérence est issue du mot latin *Cohaerentia* qui signifie «adhérer ensemble». *Le Petit Robert* définit *cohérence* comme étant d'abord '« union étroite des divers éléments» ou encore « liaison, rapport étroit d'idées qui s'accordent entre elles, absence de contradiction», et ensuite, il attribue à *cohésion* l'acception « caractère d'un ensemble dont les parties sont unies, harmonisées». C'est donc un rapport d'harmonie et d'organisation logique entre les éléments qui constituent le texte.¹⁵

Un texte n'est pas qu'une suite de phrases grammaticales bien formée. La cohérence se manifeste au niveau global du texte et elle concerne la signification générale de ce texte.

¹³ LECLERC, Jacques. *Le français scientifique : guide de rédaction et de vulgarisation*, Brossard, Linguatex éditeur, 1999, 377 p.

¹⁴ THIBAudeau, Victor. *Logique et expression de la pensée*, Montréal, Gaëtan Morin, 1997, 558 p.

¹⁵ SHIRLEY Carter-Thomas, *La cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*, Ed. L'Harmattan, France, 2000

Pour qu'un texte remplisse les conditions de la cohérence textuelle, il faut qu'il obéisse à quatre règles : une progression de l'information, une relation étroite entre les passages et les idées, un champ lexical et la non-contradiction.¹⁶

➤ **La progression de l'information**

Tout texte doit suivre le principe qui correspond à la règle de progression de l'information. Il est important qu'un texte présente des informations nouvelles pour avoir un intérêt communicatif. Ex :

La manière la plus tranquille d'étudier c'est d'aller à la bibliothèque. La bibliothèque est l'endroit idéal pour travailler tranquillement.

➤ **La relation entre les passages :**

Dans un texte bien cohérent, il faut que le passage d'une idée à l'autre soit clair. Ce passage logique est important pour que le lecteur n'ait pas l'impression que l'auteur saute du coq à l'âne. En général, ce passage se fait entre les paragraphes. On peut trouver dans certaines écritures que la fin de chaque paragraphe annonce l'ouverture ou le début du paragraphe suivant.

➤ **La non-contradiction**

Il est important qu'il n'y ait pas de contradiction entre les phrases et les paragraphes. La non-contradiction assure la crédibilité du texte, en évitant d'opposer des informations, dites ou implicites.

4.2 La cohésion textuelle :

Il convient de rappeler la différence entre la cohérence et la cohésion textuelle. Il s'agit dans la première de la globalité du texte, alors que la deuxième concerne les relations locales du texte : les règles morphologiques et syntaxiques, les connecteurs argumentatifs, les organisateurs. Nous allons parler ici de trois composants principaux de la cohésion : les connecteurs, l'anaphore et le champ lexical.¹⁷

➤ **Les connecteurs :**

Les connecteurs qui indiquent l'organisation du texte, Ils peuvent indiquer que, dans

¹⁵ ibid

¹⁷ Reichler-Beguelin M_J, Denevaud M. et Jespersen J, *Cohésion textuelle et apprentissage de l'expression écrite* 1990

une même séquence textuelle, on change de lieu, de temps, d'aspect traité, d'argument, etc. Ils soulignent explicitement qu'on change de sujet (en ce qui concerne... quant à...) et ils indiquent qu'on veut clore le passage (enfin, en conclusion...).

➤ **Les anaphores :**

S'assurer de la cohérence d'un texte, c'est entre autres vérifier si certains éléments de sens sont communs d'une phrase à une autre. Ainsi, la reprise de l'information entre les phrases certifie qu'il y a un lien entre ces dernières. D'une phrase à une autre, la reprise de l'information est assurée par des substituts dont les pronoms constituent une catégorie importante.

➤ **Le champ lexical :**

C'est le réseau du vocabulaire qui tisse le texte, Ce vocabulaire doit correspondre au type d'écrit et au sujet traité. Dans le texte scientifique il convient d'avoir recours à des mots scientifiques spécialisés, ...etc. L'utilisation impropre du vocabulaire peut nuire à la cohérence du texte et par conséquent à sa compréhension.

5. Le rôle des connecteurs logiques dans un texte scientifique

Tout texte se compose d'un certains nombres d'idées variées et d'informations variantes. Pour les intégrer dans le texte, nous avons toujours recours à des mots qui permettent au lecteur d'en percevoir les relations. Connecteurs qui jouent un rôle primordial dans le marquage du plan de texte.¹⁸

Autrement dit, ils marquent l'enchaînement logique des idées en permettant Les enchaînements des séquences. C'est la raison pour laquelle ils sont souvent placés à l'ouverture des paragraphes :

« Les organisateurs textuels ont le rôle d'établir des liens explicites entre différentes parties du texte et d'organiser de grands ensembles. Les marqueurs

¹⁸ LENOBLE-PINSON, Michèle. *La rédaction scientifique, conception, rédaction, présentation, signalétique*, Bruxelles, De Boeck, 1996, 152 p.

de relation relie des éléments plus proches à l'intérieur de la phrase ou entre les phrases. »¹⁹

Les *organisateur textuels* peuvent avoir différentes appellations selon les spécialistes : *connecteurs textuels* (CCE) ; *articulateurs logiques* (Anne-Elizabeth Dalcq et al. 1999) ; *connecteurs logiques* (Calas et Charbonneau, 2004). Ils peuvent également appartenir à des classes grammaticales différentes : adverbess, et locutions adverbiales, conjonctions et prépositions qui servent à marquer les étapes du raisonnement.

« Les connecteurs logiques peuvent marquer : les articulations logiques de la pensée ou du raisonnement (lien de causalité, de conséquence, d'opposition, de justification, de conclusion, d'addition, de disjonction, d'énumération) ; les articulations chronologiques (d'abord, ensuite, puis, enfin) et spatiales ; les valeurs énonciatives ou pragmatiques qui dévoilent les stratégies discursives »²⁰

Par rapport aux *marqueurs de relation*, les *connecteurs logiques* sont des connecteurs qui jouent un rôle primordial dans le marquage du plan de texte. Autrement dit, ils marquent l'enchaînement logique des idées en permettant les enchaînements des séquences.

¹⁹ « Marqueurs de relation » in www.ccdmd.qc.ca/fr

²⁰ Marie-Christine HAZAËL-MASSIEUX, « De la connexité aux connecteurs, en français et au créole » in <http://creoles.free.fr/archivesGSB/GSB92.pdf>

La production écrite joue toujours un très grand rôle au niveau universitaire dans le processus de l'apprentissage du français. Pourtant, elle n'est pas un travail facile pour les étudiants, surtout lorsqu'ils utilisent des connecteurs logiques en français. La présence de ce type de mots influence beaucoup la qualité de l'écrit en bien permettant au récepteur de suivre le fil du discours et d'adhérer à sa progression.

I .Les résultats d'analyse des rapports de stage

En ce qui concerne notre travail, en tant qu'étudiants de français, c'est la méthode de l'utilisation des connecteurs logiques dans leurs productions écrites précisément les rapports de stages de science de technique.

Nous opterons une méthode analytique descriptive, et pour arriver à notre objectif annoncé au départ nous avons choisi d'analyser quatre rapports de stage qui ont des objectifs différents tels que d'apprendre aux étudiants comment raccorder un automate accéder à ses fonctions , deuxième rapport de stage de observer certains appareils de mesure du pétrole et du gaz qui permet de connaitre certain points d'une fabrication ,le troisième l'étudiant tenter à signaler que la force et décrire l'organisation des différents divisions de la région aussi que la répartition des tâches entre les service, pour le quatrième c'est d'avoir l'injection d'eau pour maintenir la pression du gisement et l'injection.

Avec un questionnaire distribué aux étudiants de la science de technique, afin de savoir quelles seront les catégories d'articulateurs les plus utilisées et quels seront les articulateurs les plus répondus dans chaque catégorie.

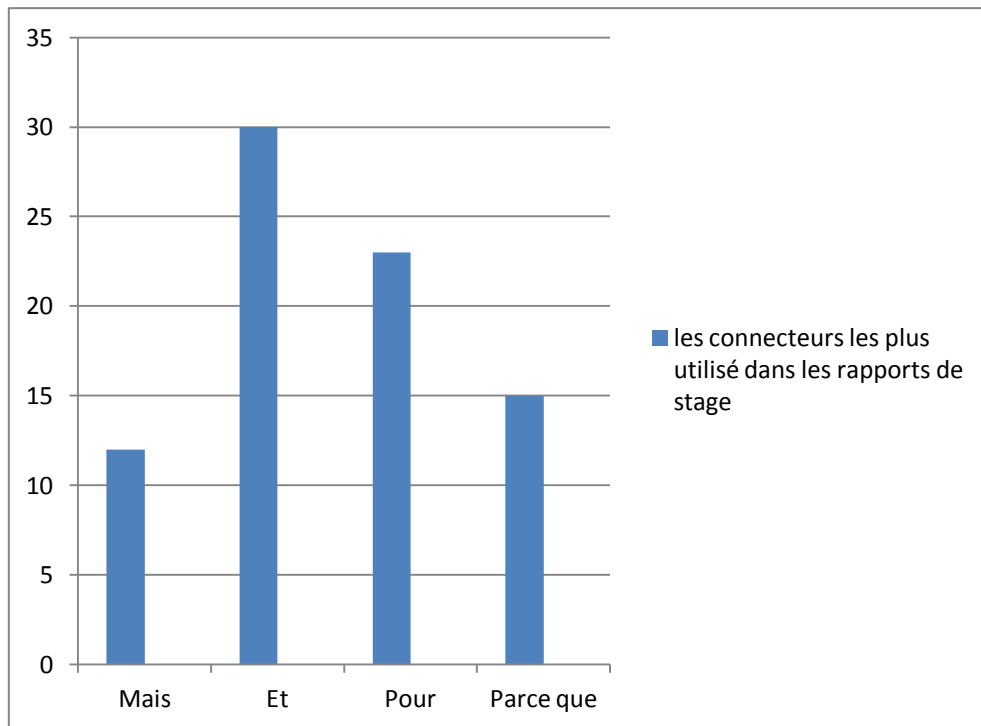


Fig.III.1 les connecteurs logiques les plus utilisé dans les rapports de stage.

D'après notre analyse nous constatons aisément que *et* et *mais* et *pour* sont fort présents dans les rapports de stage.

Nous nous demandons si c'est par leur simplicité et leur fréquence qu'il est plus facile pour les étudiants de les mettre dans le texte: ils sont abondants, notamment la conjonction de coordination *et*, ce qui traduit un besoin insistant de coordination entre les phrases et les termes utilisés.

Mais est présent dans tous les rapports de stage, mais son utilisation n'est pas toujours bonne pour la plupart des cas.

Mais on constate le mauvais emplois de connecteur *et* et *pour*, ainsi que la conjonction de coordination « et » apparaît au début des paragraphes alors que sa véritable place est entre deux mots ou deux groupes de mots de la même nature.¹

Ex :

« *Pour* annuler les effets de ces forces parasites et obtenir une régulation précise, il est nécessaire d'équiper la vanne d'un positionneur. »

« *Et* comme cette région est située à 100Km de Hassi Messaoud, à 770km au sud de la capitale(ALGER), elle est important en raison de sa part de

¹ Asma Beyat. *intention de communication et articulation logique dans le texte scientifique*. thèse magister 2010-2011. ²P.103.

production des hydrocarbures du pays. Elle s'étend du sud est de GHARDAIA jusqu'au champ extrême Boukhzana, près de la route de Touggourt. »

A noter qu'un grand nombre d'étudiants ont l'habitude d'utiliser *parce que* et négligent les autres connecteurs tels que *car*, *comme* et *puisque*, notamment *car*, *puisque*.

D'autres ne distinguent pas la différence de nuance et de place de ces connecteurs de cause : *puisque* introduit une cause connue ou évidente, *parce que* répond à une question commençant par *pourquoi*, *car* introduit une justification, une explication par rapport à un élément qui pourrait se suffire à lui-même.

Voici un exemple sur la mauvaise utilisation de *parce que* à la place de *puisque* :

Ex :

« *Parce qu'*il est nécessaire d'utiliser deux grandeurs régnautes ayant des effets opposés ou complémentaire sur le procédé »

De là, nous constatons que ces connecteurs ne sont pas difficiles pour les étudiants .Pourtant, nous avons l'impression qu'ils n'ont pas de courage d'utiliser les connecteurs "moins connus".

Les deux connecteurs *en effet* et *en fait* sont rarement utilisés et posent aussi un problème.

Ce que peut dire que leurs connaissances linguistiques des connecteurs « connus » sont encore sommaires.

En effet correspond à une démarche d'approbation et servent à confirmer une information déjà disponible tandis que *en fait* (*en réalité*) a pour fonction de rectifier, de corriger un point de vue, de réévaluer ce qui vient d'être dit, de le placer dans une nouvelle perspective.

Partant des analyses ci-dessus, nous constatons que les difficultés dans l'utilisation des connecteurs chez les étudiants sont routinières.

De plus nous constatons une autre utilisation erroné d'un connecteur **donc** en tant que **par ailleurs**

Ex :

« Les deux pompes moyenne pression sont protégées par une vanne de régulation (fv 01) fonctionnement en diverse qui, sous l'action d'un système de contrôle et de régulation a *pour* fonction

principale d'assurer un débit minimum au refoulement des pompes. **Donc** une vanne de de régulation (pv06) située au refoulement de ces mêmes pompes protège les installations vers la filtration en limitant la pression du réseau. »

Dans cet exemple l'étudiant veut dire d'autre façon, ce qui indique *par ailleurs*, n'est pas **donc**, puisque ce dernier emploie ce connecteur en fin du raisonnement pour arriver à une conclusion finale

Nous constatons ainsi la complexité de sens et que la structure des connecteurs en français posent un grand problème aux étudiants, car cela apparaît dans leurs productions écrites qui manque la cohérence, et qui contiennent des idées sans ambiguës.

A côté de l'utilisation du niveau de la langue inadéquat (la syntaxe, l'orthographe) pour une rédaction par les étudiants, pourrions-nous ajoutons que la "cohérence" dans ce type de rédaction scientifique n'a presque pas été prise en considération par les étudiants rédacteurs. Evidemment, les mauvais emplois des articulateurs logiques, un facteur important pour assurer un texte cohérent, sont les plus frappantes :

- Très souvent les apprenants ne les emploient pas de façon pertinente.
- Dans certains cas, l'emploi d'un connecteur n'apparaît pas dans la place adéquate.
- Dans d'autres cas, le choix du connecteur apparaît complètement inapproprié.

II L'ETUDE DE QUESTIONNAIRE

Notre étude s'articule comme nous avons déjà présenté sur la manière de l'utilisation des connecteurs logiques par les étudiants de science et technique, pour concrétiser notre travail nous avons distribué quarante copies questionnaires aux étudiants, notre échantillon considéré comme un terrain fertile pour l'application de notre étude .le public choisi avait appris comment rédiger un rapport de stage en 2^{ème} master.

Les étudiants utilisent certains connecteur dont ils ignorent la signification, alors dans ce cas, ils Préfèrent un connecteur simple, dont ils maîtrisent le sens, afin d'éviter de formuler des phrases qui n'ont pas de sens.

D'après les résultats présents nous pouvons constater que l'étudiant a des lacunes au niveau de la méthodologie pertinente d'une rédaction scientifique via le billet des mots de liaison, à cause de leur faiblesse de bagage linguistique.

Les résultats d'analyse du questionnaire :

Question1:

Est-ce que vous avez fait des rapports de stage ?

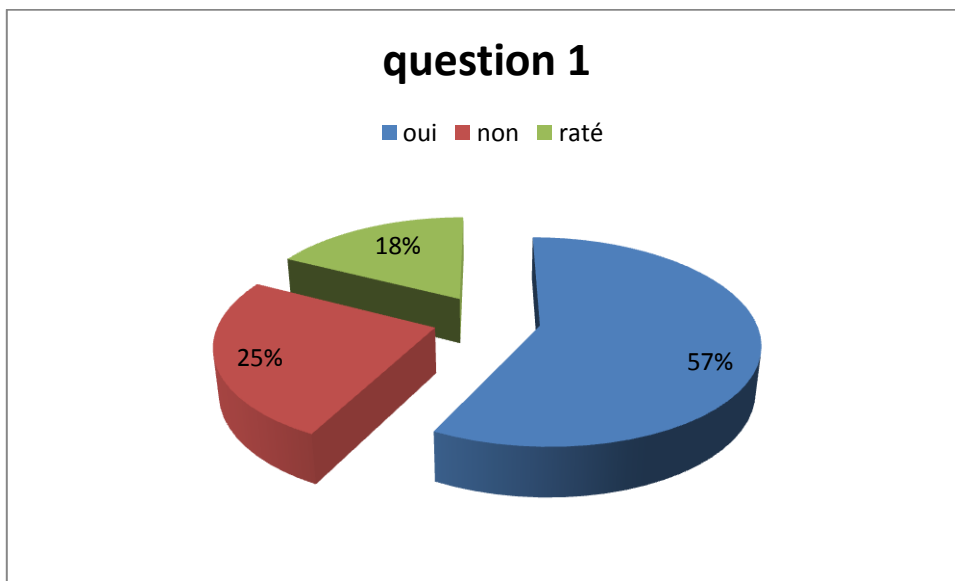


Fig.III .2. Figure présente le pourcentage de réalisation des rapports de stages

D'après les résultats nous remarquons que la plupart des étudiants 57 % qui ont des rapports de stage.

Question 3et4:

Les résultats obtenus les rapports de stage rédigé par les étudiants ne sont pas évalué, ainsi que le chef de stage, c'est lui qui prend en charge la correction des rapports de stage.

Question 5:

Avez-vous des instructions ou une formation sur la façon de les faire ?

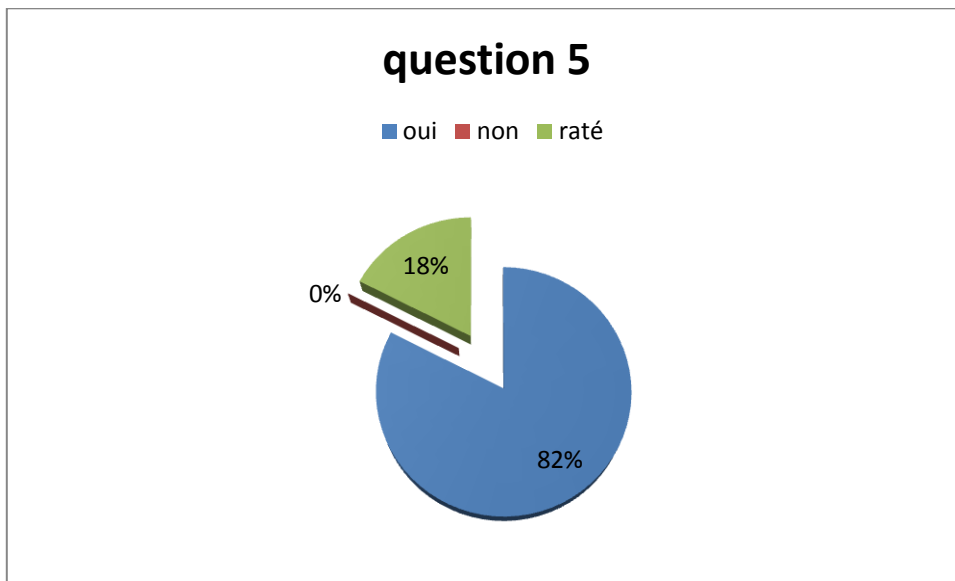


Fig.III.3.figure présente les pourcentages des manières de la rédaction de rapport de stage

D'après ces résultats on a trouvé 82% qui ont pas fait une formation sur la rédaction des rapports de stage

Question⁶ :

Est-ce que vous avez rédigé votre rapport à l'aide d'un enseignant ?

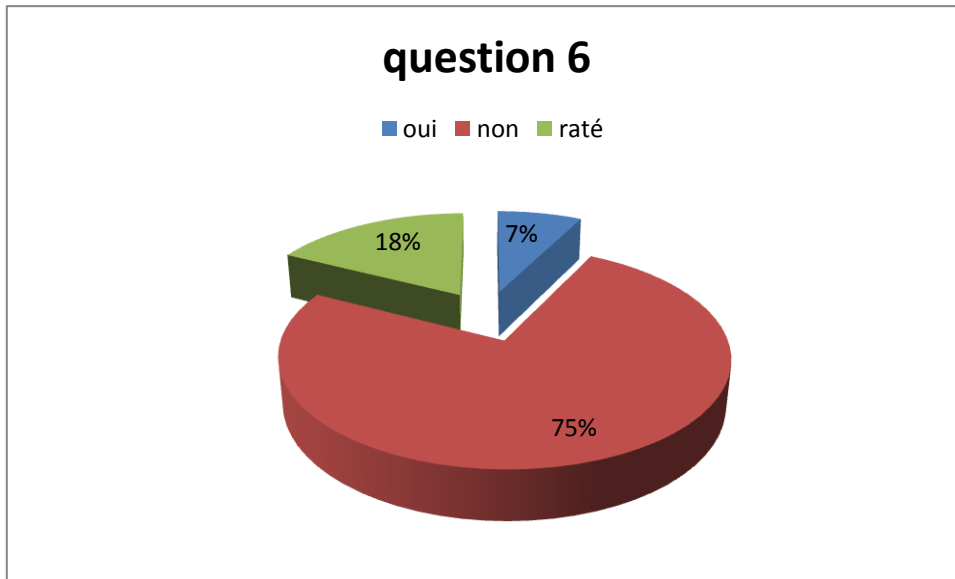


Fig.III.4 figure présente le pourcentage de l'aide des enseignants durant la rédaction

Question⁷:

D'après les résultats obtenus on remarque que la plupart des étudiants 75% réalisent leur rapport de stage sans l'aide des enseignants

Pendant la rédaction de votre rapport, suivez-vous une méthode ou chacun de vous le fait à sa façon ?

D'après les réponses présentées, nous avons remarqué qu'il y a une méthodologie générale mais la plupart des étudiants ne suivent pas cette méthodologie car chaque chef de stage a sa façon pour la rédaction d'un rapport de stage.

Question⁸:

Lors de la réalisation de vos rapports, utilisez-vous les connecteurs (les mots qui servent à enchaîner des phrases ex : mais, parce que, donc) ?

En ce qui concerne la 8^{ème} question, nous avons distribué 10 copies pour évaluer la validité de notre questionnaire, nous avons donc détaillé les questions pour que les étudiants puissent comprendre. Nous avons remarqué l'utilisation des connecteurs les plus ordinaires

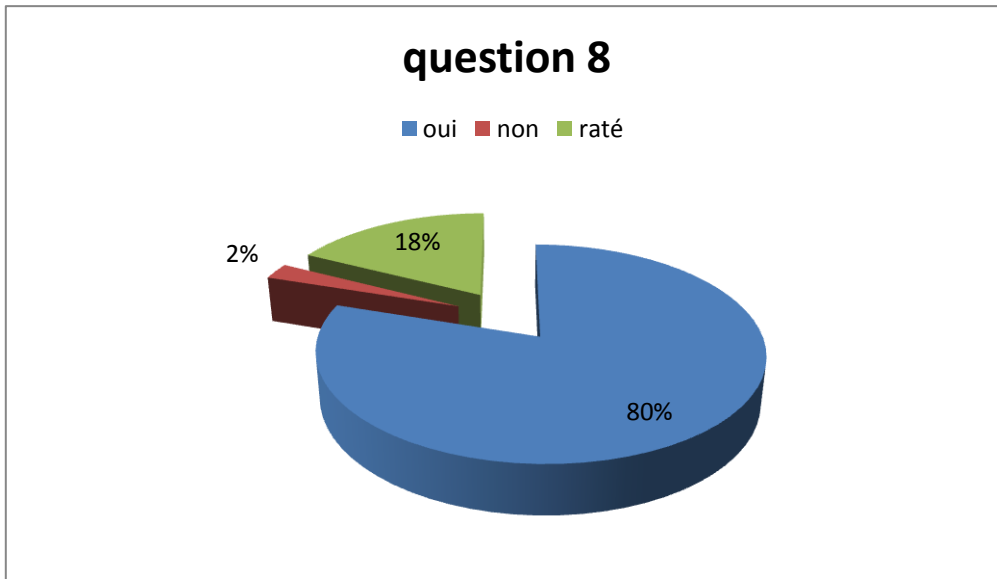


Fig.III.5 figure présente le pourcentage de l'utilisation des connecteurs (les mots qui servent à enchaîner des phrases ex : mais, parce que, donc)

D'après les résultats obtenus nous remarquons que la plupart des étudiants signalé qu'ils utilise des connecteurs 80%.

Question 9:

Vous les utilisez en suivant les règles grammaticales ?

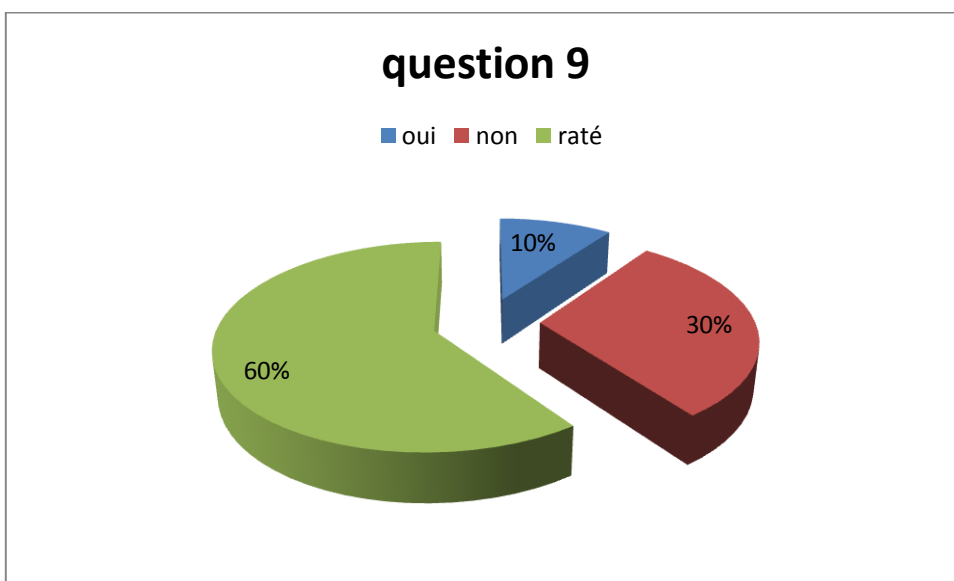


fig.III.6 figure présente le pourcentage de l'utilisation avec une rigueur grammaticales

D'après ces résultats on remarque que la pluparts des étudiants ne savent pas la rigueur grammaticale, pour cela ils n'ont pas répondu 60%

Question 10 :

Veillez-vous nous donner des exemples des quelques connecteurs utilisés ?

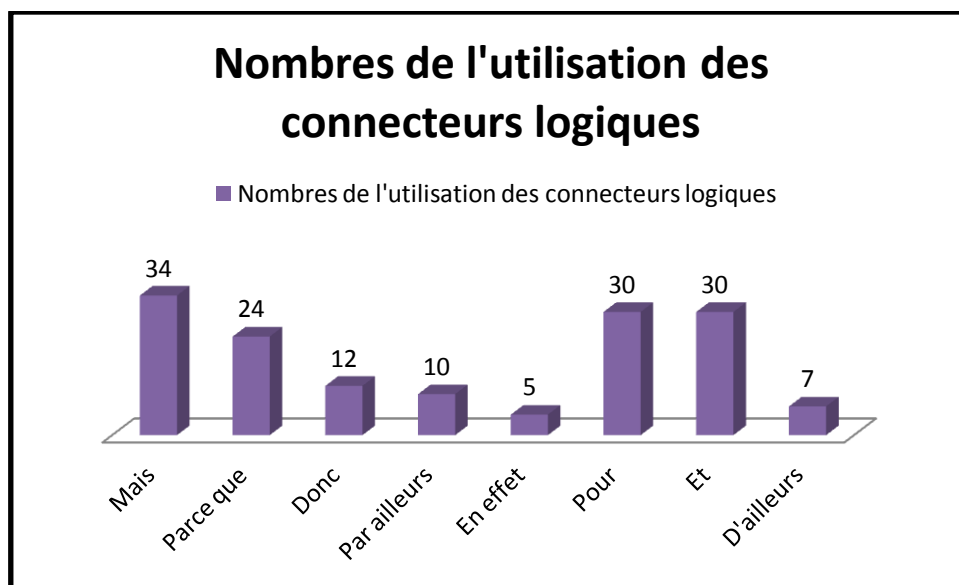


Fig.III.7 .figure présente les statistiques des connecteurs logiques les plus utilisé.

1. Discussions des résultats obtenus

D'après les résultats présentés avec les observations des rapports de stage rédigés par les étudiants nous pouvons dire que :

- ❖ les rapports sont corrigés par les chefs de stage, pas par les enseignants qui s'occupe de la méthodologie pertinente des rapports de stage.
- ❖ De plus ce que nous semble étonnant que les étudiants ne rattache pas les connaissances théorique avec le pratique.
- ❖ il faut mentionner que les étudiants sont moins courageux d'utilisés les connecteurs logiques que les connecteurs qui ont l'habitude de les utilisés

- ❖ de plus ils ne donnent pas importance à l'enchaînement des textes produits ce qui provoque l'ambiguïté des messages transmis.

Enfin, les difficultés de l'utilisation des connecteurs logiques chez les étudiants sont claires, c'est pourquoi, de la part des enseignants, il est primordial de faire un travail sur la cohérence des productions scientifiques.

Jusqu'ici, nous pourrions confirmer que les problèmes des étudiants résident dans leur niveau de maîtrise de la langue. Les exemples cités au-dessus pourraient très bien confirmer notre propos. Ainsi, ces maladresses provoquent certainement des malentendus chez le lecteur et rendent parfois le texte incohérent.

Conclusions générale

La rédaction est une activité de produire des phrases, c'est une accumulation de plusieurs connaissances. Parmi les types de rédaction, nous sommes reposés sur la rédaction à nature scientifique. Dans sa réalisation, l'étudiant à l'occasion de mettre des connecteurs dont la relation doit être sous forme d'une logique pour renforcer ses arguments.

Dans le présent travail, nous avons concentrés sur l'utilisation des connecteurs logiques dans un texte scientifique celui de rapport de stage, afin de trouver une réponse à la question posée « quel sont les connecteurs les plus choisis par les étudiants, est ce qu'ils l'utilisent pertinente de ces connecteurs dans leurs productions écrites, et quelle sont les difficultés rencontrées lors de l'utilisation »

Après les résultats obtenus, ce qui nous permet de confirmer que les connecteurs logiques sont des éléments importants pour assurer la logique du discours, et que l'étudiant doit savoir que ces connecteurs sont des facteurs primordiaux qui garantissent la cohérence du discours scientifique

A cela nous ajoutons que, l'étudiant rencontre des grands problèmes au niveau de la cohérence et de la cohésion de texte, à travers l'emploi abusif des connecteurs logiques qui se manifeste sur leurs productions écrites, cela nous permet de dégager les remarques suivantes à la suite de notre travail :

- Les étudiants connaissent les connecteurs mais ignorent pour une large part la façon dont ils sont gérés en temps réel. De plus, ils ne sont pas conscients de l'utilité de l'utilisation convenable des connecteurs comme un procédé important de rédaction, de persuasion, comme moyen assurant la cohérence et la progression de leurs textes.

- les étudiants démontrent une maîtrise restreinte de la tâche d'écriture et de la situation de communication, cela se traduit par le fait que les étudiants ont une maîtrise limitée de rédaction véhiculée par les connecteurs. Ajoutons également que cette utilisation abusive n'assure pas un sens exact des idées présentés, cela amène l'étudiant à ne pas faire le risque de choisir un autre connecteur moins connu, surtout dans un travail de mémoire destiné exclusivement à être évalué par des spécialistes et non des lecteurs ordinaires.

- L'étudiants utilise certains connecteurs dont ils ignorent la signification, alors dans ce cas ils préfèrent un connecteur simple, dont vous maîtrisent le sens, afin d'éviter de formuler des phrases qui ont un autre sens.

Ainsi, pourrions-nous dire que pour rédiger un texte scientifique et notamment quand il s'agit d'un rapport de stage cohérent, clair et correct, nous devons respecter l'articulation logique qui résulte du choix correct de l'articulateur logique adéquat.

Enfin, Nous trouvons un besoin indispensable des connecteurs pour pouvoir relier les éléments d'une phrase, d'un paragraphe ou d'un texte entier pour en assurer la cohérence. Si on les confond, le texte n'a pas de logique. Ils rendent le texte plus compréhensible et agréable à lire. La présence des connecteurs logiques, quoique moins nombreux, placés avec un soin pertinent, donne une finesse et un raffinement au style.

Références Bibliographique

Corpus d'étude :

- H. Med _Ch. M, description de la région de Haoud Berkaoui .2009.
- H. Ab Med, les études géophysiques réalisés dans la région d'Ouargla, 2010.
- I.S, présentation de la région HBK, 2009,2010.
- K. S, consolidation en maintenance industrielle, 2010.

Les ouvrages :

- ADAM Jean-Michel,* *Linguistique textuelle : des genres de discours aux textes* *
Ed. Nathan Université, Paris, 1999.
- ANSCOMBRE, Jean, Claude, DUCROT, Oswaïd,* *L'argumentation dans la langue**, MARDAGA, Liège, 1997.
- Asma Beyat.intention de communication et articulation logiques dans le texte scinetifique.thèse de magister 2010,2011.
- COLETTE Klemann-Rochas et al.,* *Comment rédiger un rapport, un mémoire, un projet de recherche, une activité de recherche en cours* *. Ed. CLIUE, Italie, 2003
- DALCQ Anne-Elizabeth, ENGLEBERT Annick, UYTTEBROUCK Eric et RAEMDONCK Dan Van,* *Lire, comprendre, écrire le français scientifique : avec exercices et corrigé*s*, Ed. De Boeck, Belgique 1999.
- Dalcq, Engldert, Uyttebrouk et Raemdonck V., **Mettre de l'ordre dans ses idées**, Dculot,Paris, ed. 1999.

- DUCROT O. et ANSCOMBRE J.-C., *l'argumentation dans la langue*, éditions MARDAGA, Paris, 1983.
- DUCROT, Oswald, **Les mots du discours**, MINUIT, Paris, 1980.
- DUCROT Oswald et TODOROV Tzvetan, **Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage**, Ed. Seuil, France, 1972.
- Georges _élia Sarfati .**éléments d'analyse du discours** ,2^eédition
- LENOBLE-PINSON, Michèle. *La rédaction scientifique, conception, rédaction, présentation, signalétique*, Bruxelles, De Boeck, 1996, 152 p.
- LECLERC, Jacques.* *Le français scientifique : guide de rédaction et de vulgarisation**, Brossard, Lingua Tech éditeur, 1999, 377 p.
- MESBAHI, Khaled, *Mais et les connecteurs adversatifs: Apports et occurrences dans le discours argumentatif* Mémoire de magister, soutenu publiquement à l'université d'Ouargla en Juin 2007.
- Pierre Teilhard de Chardin,* *Écrits scientifiques**, (1881 – 1955)
- Reichler-Beguelin M_J,Denevaud M.et Jespersen J, **Cohésion textuelle et apprentissage de l'expression écrite **1990
- Riegel, M., Pellat. J-C et R. Rioul.1994 : **Grammaire méthodique du Français **. In *Linguistique nouvelle*. Paris : PUF, pp. 616-617.
- ROSSI Corinne, **Connecteurs et relations de discours : des liens entre cognition et signification,** Ed. Presse Universitaire de, Nancy, Nancy, 2000.
- SARFATI Georges-Elia, **Éléments d'analyse du discours* Ed. Armand colin,Espagne*, 2005
- SHIRLEY Carter-Thomas, **La cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l'écrit**, Ed. Le Harmattan, France, 2000.

- Sofiane OURLIS, **grammaticalité et constructions syntaxiques dans les écrits des étudiants du FLE**, 2011-2012.
- Tremblay, R., Lacroix, J-G. et L. Lacerte.1994. **Le texte argumentatif et les marqueurs de relation**. BN de Québec, Université Laval.
- Vergas, C.1999. **Grammaire pour enseigner 1 : L'énoncé, Le texte, La phrase**. Paris : Armand Colin. Synergies Algérie n° 15 - 2012 pp. 83-94 .

Articles :

- Prof. Alexandre Buttler, ** Comment rédiger un rapport ou une Publication scientifique**.septembre 2002
- Gilbert DUCANCEL, ** Apprentissage langagiers, et apprentissage scientifique**IUFM de Picardie-Amiens et INRP Français Ecole Jean-Pierre ASTOLFI, Université de Rouen et INRP Didactique des sciences

Webographie

- CSÛRY ISTVAN, « *Quelques éléments pour une grammaire textuelle (comparée), Une étude des connecteurs argumentatifs oppositifs français mis en perspective contrastive* », in *Revue d'Études Françaises*, 1/1996, [en ligne]
:http://cief.elte.hu/Espace_recherche/Budapest/REF1_articles/CSURY.PDF
- Marie-Christine HAZAËL-MASSIEUX, « *De la connexité aux connecteurs, en français et au créole* »in <http://creoles.free.fr/archivesGSB/GSB92.pdf>

Table des matières

Tables des matières

| | |
|--|----|
| Introduction générale..... | 06 |
| Chapitre I: les écrits scientifiques : fondements théoriques | |
| 1. La Recherche scientifique..... | 10 |
| 2. Les écrits scientifiques..... | 11 |
| 3. Les caractéristiques des écrits scientifiques..... | 11 |
| 3.1 L'organisation du document et la complémentarité des différentes formes | 12 |
| 3.2. L'effort de rigueur dans la formulation de la pensée..... | 12 |
| 3.3Les tentatives pour expliquer et mettre en relation les phénomènes observés | 13 |
| 4. Le contenu des différentes parties d'un travail scientifique..... | 13 |
| 4.1 La page de couvertures..... | 13 |
| 4.2 Tables de matière..... | 13 |
| 4.3 L'introduction..... | 13 |
| 4.4 Les différents chapitres..... | 14 |
| 4.5La conclusion..... | 14 |
| 4.6La bibliographie..... | 15 |
| 4.7Les annexes..... | 15 |
| 5. Les différentes formes des écrits scientifiques..... | 15 |
| 5.1 Les mémoires..... | 15 |
| 5.2 Les posters d'une recherche scientifique..... | 16 |
| 5.3 La publication scientifique..... | 16 |
| 5.4 Les rapports de stage..... | 17 |
| 6. la formulation d'un rapport de stage..... | 17 |
| 6.1 Page de titre..... | 17 |
| 6.2 Remerciements et dédicace..... | 18 |

| | |
|---|----|
| 6.3 Résumé..... | 19 |
| 6.4 Tables des matières entête de document..... | 19 |
| 6.5 Corpus de rapport..... | 19 |
| 6.6 Bibliographie..... | 19 |
| 6.7 Index des mots..... | 20 |
| | |
| Chapitre II : les connecteurs logiques entre définition et fonction | |
| 1. Définition des connecteurs..... | 23 |
| 2. Les classifications des connecteurs logiques..... | 25 |
| 3.Étude de quelque connecteurs « DONC.MAIS »..... | 28 |
| 4.le texte scientifique *cohésion *cohérence*..... | 31 |
| 4.1 La cohérence textuelle..... | 32 |
| 4.2 La cohésion textuelle..... | 33 |
| 5. Le rôle des connecteurs logiques dans un texte scientifique..... | 34 |
| | |
| Chapitre III : l'utilisation des connecteurs logiques dans les rapports de stage..... | |
| 1. Les résultats d'analyse des rapports de stage..... | 37 |
| 2. Les résultats d'analyse des questionnaires..... | 40 |
| 3. Les résultats d'analyse des questionnaires..... | 45 |
| | |
| Conclusion générale..... | 48 |
| | |
| Annexes..... | 50 |
| | |
| Bibliographie..... | 51 |



CHAPITRE I :

**Les écrits scientifiques : fondements
théoriques**



CHAPITRE II :

**Les connecteurs logiques entre
définition et fonction**



CHAPITRE III :

**L'utilisation des connecteurs logiques
dans les rapports de stage**

Introduction Générale

Conclusion Générale

Bibliographie

ANNEXES